

Par Yann BERNAL

=(PHOTO)=

RIO DE JANEIRO, 21 mars 2014 (AFP) - La ministre déléguée aux Français de l'étranger, Hélène Conway-Mouret, a passé une semaine au Brésil pour aider les quelque 40.000 supporters français attendus au Mondial-2014 à "faire la fête tout en faisant attention".

Elle détaille cette préparation lors d'une rencontre avec des organes de presse dont l'AFP, vendredi à Rio de Janeiro.

Q: Y aura-t-il une attention particulière pour les supporters français ?

R: "Six officiers de police français seront détachés dans les centres de contrôle. En lien avec l'ambassade, ils travailleront avec les forces de sécurité brésiliennes, pour le renseignement notamment. Nous aurons des équipes renforcées dans nos consulats. La France a l'habitude d'en faire un peu plus que les autres pour ses compatriotes".

Q: Quels sont vos conseils aux supporters ?

R: "Nous diffuserons en début de semaine prochaine un Guide du supporter, qui leur permettra de se préparer pour faire la fête tout en faisant attention. Il y a des renseignements pratiques (lois locales, fuseaux horaires, climat, etc.) et des numéros de téléphone en cas de problème. Ce sont aussi des conseils pratiques, pour éviter tous les désagréments. Ce Guide sera repris sur les sites de la Fifa et de la Fédération française (FFF), et transmis par la FFF à l'ensemble de la famille du foot".

Q: Il y a de sérieux problèmes de sécurité au Brésil...

R: "Nous conseillons d'éviter de se mettre en danger et de ne pas aller dans certaines favelas. Il peut y avoir un attrait à y aller, mais c'est mettre sa propre vie en danger".

Q: Y a-t-il un risque avec les manifestations violentes ?

R: "Nous avons évoqué ce problème avec les autorités brésiliennes, c'est une éventualité à laquelle elles se préparent. Nous avons le système Ariane sur le site du ministère des Affaires étrangères: il suffit d'y déposer ses dates d'aller et retour pour recevoir des consignes de sécurité par SMS sur son téléphone portable. S'il y a une manifestation, nous dirons qu'il vaut mieux éviter d'aller dans tel quartier. Les coordonnées sont effacées un mois après le retour en France de la personne".

Q: Quid du tourisme sexuel ?

R: "Nous avons lancé une campagne de lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants, et il y a ce type de prostitution au Brésil. Nous rappelons que c'est un crime qui relève du pénal, au Brésil et en France. Parfois, on croit que comme on n'est pas chez soi, tout est permis. La France a une belle image ici, il ne faudrait pas l'entacher. On attend de nos compatriotes beaucoup de responsabilité et un comportement qui fasse honneur à la France".

Q: Quel bilan tirez-vous de votre semaine au Brésil ?

R: "C'est plutôt rassurant: je ne m'attendais pas à un tel degré de préparation des autorités brésiliennes. Elles ont fait le choix de la sécurité maximale, avec la formation, l'équipement, le déploiement des forces de l'ordre et l'achat de caméras. Pour les Brésiliens, c'est un événement parmi d'autres, avec les millions de personnes au réveillon, aux JMJ, au carnaval et la perspective des JO en 2016: ils ont l'habitude de gérer les mouvements de foule".

ybl/hdz/chc

AFP  
211711 MAR 14